



INTERVENTION

LORS DE LA RENCONTRE NATIONALE DU 31-05-08 SUR « L'ÉTAT DU MONDE » POUR LA PRÉPARATION DU XXXIV^{ème} Congrès du PCF

- I) L'importance de peser dans le rapport de force international.
- II) L'Europe, une construction impérialiste.
- III) Face à la globalisation capitaliste, la nécessité d'un internationalisme renouvelé.

L'importance de peser dans le rapport de force international.

Les rapports de forces internationaux déterminent profondément les rapports de forces au niveau national comme en témoignent les reculs sociaux observés dans tous les pays développés après la chute de l'Union Soviétique.

L'avantage qu'a donné cet événement aux droites et aux patronats nationaux leur a autorisé des victoires concrètes (casse des acquis sociaux, des services publics, libre-échange...) fondées sur des victoires idéologiques.

Dans la bataille des idées, plutôt que de résister, les sociaux démocrates des pays développés ont repris à leur compte une grande part des concepts portés par la droite. Devenus sociaux libéraux, ils accumulent les échecs.

Les partis communistes européens ont sévèrement pâti de ces évolutions, certains ont disparu d'autres se sont affaiblis.

Face à ce constat défavorable comment pour les communistes peser de nouveaux efficacement sur les rapports de forces internationaux ?

L'Union Européenne, une construction impérialiste

Les communistes français pour leur part, se trouvent confrontés à la consolidation d'un nouvel échelon dans les rapports internationaux : l'Union Européenne.

L'UE depuis sa création est un instrument du capital, qui en dépassant le cadre national, a permis d'imposer progressivement les dogmes libéraux

sans que les populations n'aient jamais leur mot à dire. La ratification parlementaire scandaleuse des orientations écartées par le Peuple français il y a tout juste 3 ans en témoigne une nouvelle fois.

C'est pourquoi les communistes doivent lutter clairement contre les institutions comme la BCE, la commission européenne, le Conseil Européen, échafaudées par la bourgeoisie pour dessaisir les Peuples de tout pouvoir sur les décisions qui déterminent leur destin.

Nous ne pouvons nous contenter de réclamer des améliorations à la marge, les Peuples européens doivent être arrachés à la dictature des marchés et l'UE combattue en tant que cadre de mise en concurrence des Peuples avec le marché commun et l'extension toujours plus à l'Est de ses contours.

L'attitude prédatrice des capitalistes de l'UE en direction de ses marges et plus largement du monde en développement fait d'elle une puissance impérialiste à dénoncer comme telle.

Face à la globalisation capitaliste, la nécessité d'un internationalisme renouvelé.

Les espaces continentaux d'intégration économique par la mise en place du libre-échange dont l'UE est l'exemple le plus abouti, sont pour les capitalistes autant d'expériences à échelle réduite de ce qu'ils entendent imposer au monde tout entier à l'aide de l'OMC.

Face à l'extension du capitalisme à toute la planète, à sa financiarisation, et à la construction par le capital d'instances internationales destinées à faire pression sur les dernières résistances nationales, les communistes doivent être à l'initiative et impulser un nouvel internationalisme sur des bases anticapitalistes.

Nous devons nous tourner vers les expériences sud américaines et tendre la main aux partis communistes, aux formations véritablement anticapitalistes du monde entier, pour constituer une plateforme de lutte mondiale à la hauteur de l'enjeu.

La lutte de classes est plus que jamais d'actualité, elle est menée avec une détermination sans faille par la bourgeoisie au niveau national comme international, il est nécessaire de lui opposer un front mondial.

Attachons nous à la construction de ce front anticapitaliste mondial, c'est pour les communistes et anticapitalistes de toute la planète le moyen d'entraîner une dynamique mondiale de contestation de l'ordre capitaliste, capable une fois impulsée, de rassembler les forces progressistes, et les forums altermondialistes, jusque là enfermés dans une palabre permanente nourrie par leurs divergences, et leur inorganisation.

En Europe, ayons un regard critique sur notre stratégie, la démarche qui nous a poussé à participer au Parti de la Gauche Européenne n'a-t-elle pas neutralisé notre ambition de transformation radicale de la société par le dépassement du capitalisme ? Pourquoi, sans exclure de larges rassemblements, n'effectuons nous pas un travail de convergence d'idées et d'actions avec nos camarades communistes et anticapitalistes européens ?

Dans le monde les organisations de jeunesse peuvent nous montrer la voie : la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique regroupe les Jeunesses Communistes, révolutionnaires et progressistes du monde entier contre l'impérialisme, l'exploitation, pour la paix et la transformation sociale.

Le défi à relever est immense, mais partout dans le monde existent les ferments d'un internationalisme renouvelé, capable d'être le fondement du combat mondial contre le capitalisme.